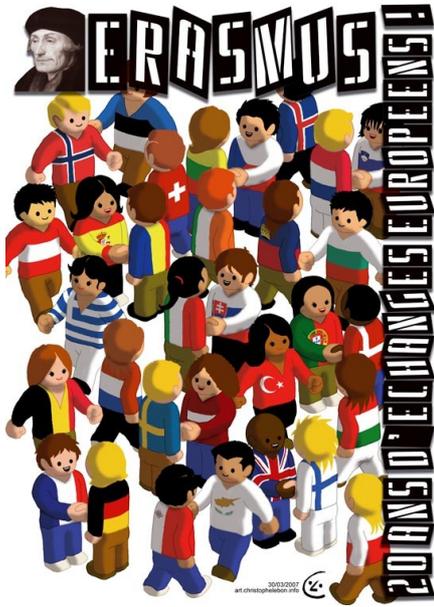


SEQUENCE III - Humanisme et Renaissance

Séance 1 : A la recherche d'Erasmus

Obj : Découverte d'Erasmus – Définir un Humaniste
Présenter et lire des documents d'histoire

PARTIE 1 : Ersamus



1) Présenter le document (Nature - Auteur - Sources)

.....

.....

.....

2) Lire le document : repérer les différents éléments, les présenter sommairement.

.....

.....

3) Analyser le document : qu'apporte-t-il ? Qu'apprend-on ?

.....

.....

.....

.....

PARTIE 2 : Qui est Erasme ?

A- Les représentations qu'on a d'Erasmus



peintures de Hans Holbein le Jeune XVIe siècle

.....

.....

.....

B- Biographie d'Erasmus

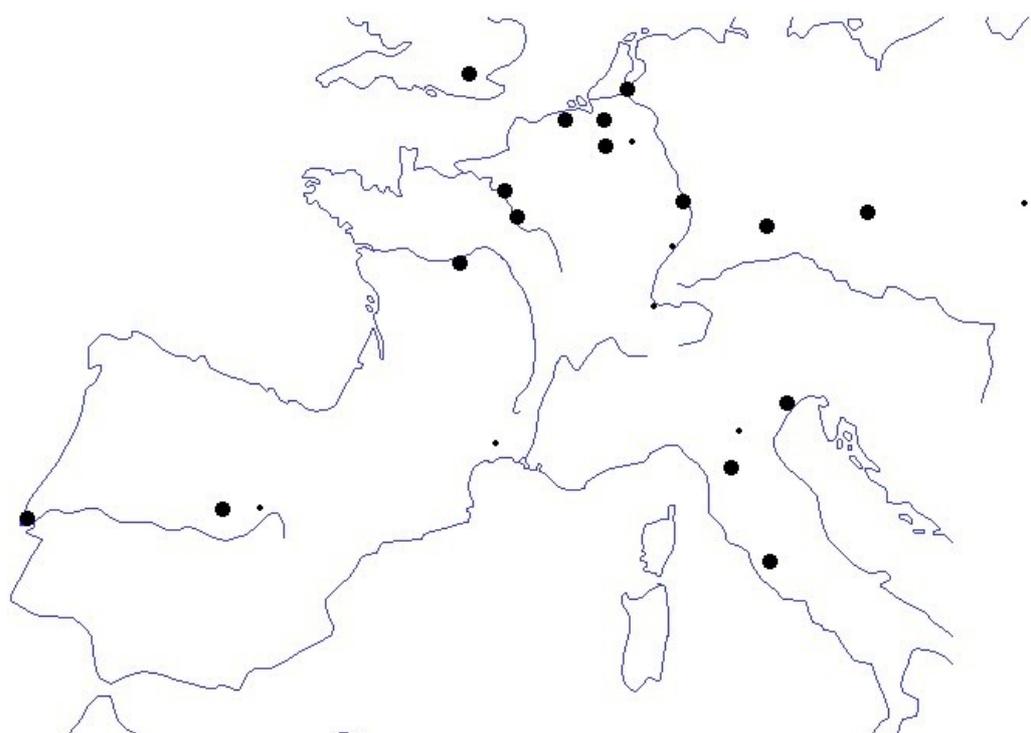
Érasme est né à Rotterdam entre 1466 et 1469 dans des conditions obscures (enfant naturel d'un prêtre). À neuf ou dix ans, il entre à l'école des frères de la Vie commune de Deventer où il reçoit l'enseignement de la Bible et des auteurs de l'Antiquité. En 1488, Érasme prononce ses vœux monastiques au couvent de Steyn (Pays-Bas) où il étudie les poètes latins et compose ses premiers ouvrages. Ordonné prêtre en 1492, il rejoint l'évêque de Cambrai dont il devient le secrétaire. Érasme séjourne ensuite à Paris où il rencontre des hommes de lettres français, italiens et anglais. Il est alors considéré comme un humaniste de grand renom. Puis, en Angleterre, il côtoie la haute société londonienne et le futur roi Henri VIII. De 1500 à 1514, Érasme voyage dans toute l'Europe : Londres, où il retrouve son ami Thomas More, Turin, lieu de sa rencontre avec l'imprimeur Alde Manuce, Rome où l'accueillent cardinaux et prélats. À Paris, en 1511, il publie *L'Éloge de la folie*. En 1514, Érasme rencontre à Bâle l'humaniste et imprimeur Jean Froben, qui devient son principal éditeur. En 1516, Érasme publie un essai politique, *L'Institution du prince chrétien*, destiné au futur Charles Quint, et sa traduction du *Nouveau Testament*. De 1514 à 1530, Érasme effectue de multiples voyages en Europe. Durant cette période, il se heurte aux idées de Luther, trop excessives selon lui, contre lequel il prend finalement position. Érasme meurt en 1536 à Bâle.

Extrait du manuel Histoire Géographie, hachette technique

- 1) Faites la liste des personnes rencontrées par Erasmus lors de ses voyages en complétant le tableau suivant

Registre	Nom	Pays	Ami-adversaire
Religieux			
Imprimeurs			
Politiques			
Artistes			

- 2) Faites la liste des voyages d'Erasmus. Utilisez la carte pour les faire apparaître.



PARTIE 3 : Les écrits d'Erasmus

a) Présenter, lire et analyser les textes d'Erasmus

Texte 1 : Le soleil est un bien commun, offert à tout le monde. Il n'en va pas autrement avec la science du Christ ; elle ne repousse personne, sinon celui qui se repousse lui-même par haine de lui-même. Je suis tout à fait opposé à l'avis de ceux qui ne veulent pas que la Bible soit traduite en langue commune pour être lue par les gens du peuple, comme si l'enseignement du Christ était si voilé que seule une poignée de théologiens pouvait le comprendre, ou comme si la religion chrétienne se fondait sur l'ignorance. Je voudrais que les plus humbles des femmes lisent les Évangiles, les épîtres de Paul. Puisse ce livre être traduit en toutes les langues de sorte que les Écossais, les Irlandais, mais aussi les Turcs et les Sarrasins soient en mesure de le lire et de le connaître. (...) Puisse le paysan au manche de sa charrue en chanter des passages, le tisserand à ses lisses * en moduler quelques airs, ou le voyageur alléger la fatigue de sa route avec ses récits.. (...)

métier à tisser.

Préface à la traduction du Nouveau Testament, 1516

Texte 2 : La guerre est le plus grand des maux. [...] Un bon prince n'accepte jamais aucune guerre, excepté quand, après avoir tout tenté, il ne peut l'éviter par aucun moyen. Si nous étions dans ces dispositions là, il n'y aurait pour ainsi dire jamais de guerre nulle part. Enfin si cette peste ne peut vraiment être évitée, que le prince s'attache, du moins, à la faire avec un minimum d'inconvénients pour les siens, en versant le moins possible du sang chrétien et qu'il la termine le plus vite possible. [...] Que le Prince vraiment chrétien réfléchisse à la différence qu'il y a entre l'homme, être né pour la paix et l'amour, et les bêtes sauvages nées pour la rapine et la guerre.

Institution du prince chrétien, 1516

Texte 3 : Mais en vérité depuis longtemps les souverains pontifes [les papes], les cardinaux, les évêques rivalisent délibérément avec les habitudes des princes et en sont presque à les dépasser. (...). Et ils ne se souviennent même plus de leur nom, de ce que signifie le mot d' évêque , c'est-à-dire travail, vigilance, sollicitude. Mais pour attraper l'argent du troupeau, ils font parfaitement les évêques : ils surveillent.

Eloge de la Folie, 1511

Texte 4 : Écoute maintenant avec quel dévouement il se consacre à ses enfants. Il a quatre fils, autant de filles, tous bien doués. [...] Dès leur prime adolescence, ils quittent la maison paternelle pour l'Italie ou la France : ainsi ils s'habituent aux langues et aux coutumes étrangères. C'est là comme une greffe intellectuelle qui les adoucit et les dépouille de leur naturel sauvage, s'ils en ont un. Car rien n'est plus quinteux¹ que ceux qui ont passé leur vie dans leur patrie : ils haïssent l'étranger et condamnent tout ce qui diffère de leurs rites indigènes.

Lettre d'Érasme à maître Juan Vergara, célèbre théologien espagnol, 1533.

1. désagréable.

Texte 5 : L'art d'instruire consiste en plusieurs parties, dont la première et la principale est que l'esprit encore tendre reçoive les germes de la piété ; la seconde, qu'il s'adonne aux belles-lettres et s'en pénètre à fond , la troisième, qu'il s'initie aux devoirs de la vie ; la quatrième, qu'il s'habitue de bonne heure aux règles de la civilité. C'est cette dernière partie que j'ai aujourd'hui choisie pour sujet ; d'autres se sont occupés des trois premières et moi-même j'en ai traité maintes fois. Quoique le savoir-vivre soit inné chez tout esprit bien réglé, cependant, faute de préceptes formels, des hommes honnêtes et instruits en manquent parfois, ce qui est regrettable. Je ne nie pas que la civilité ne soit la plus humble section de la Philosophie, mais (tels sont les jugements des mortels) elle suffit aujourd'hui à concilier la bienveillance et à faire valoir des qualités plus sérieuses. Il convient donc que l'homme règle son maintien, ses gestes, son vêtement aussi bien que son intelligence.

Traité de civilité puérile, 1530

Texte 1

.....
.....
.....

Texte 2

.....
.....
.....

Texte 3

.....
.....
.....

